

MALIKA ET LE GRAND MANITOU de Geneviève Noël

CHAPITRE 5 (1^{ère} partie)



Je passe une nuit horrible, cachée dans les herbes. Comme repas, je n'ai mangé que des baies sauvages, qui me donnent mal au ventre. Le temps passe. Je vois des yeux briller dans le noir...

J'entends des grognements menaçants. Ce sont sûrement les mauvais esprits qui essaient de m'effrayer pour me punir d'avoir désobéi à mon père. S'ils m'attaquent, je ne pourrai pas me défendre. Pour me redonner du courage, je chante de toutes mes forces :

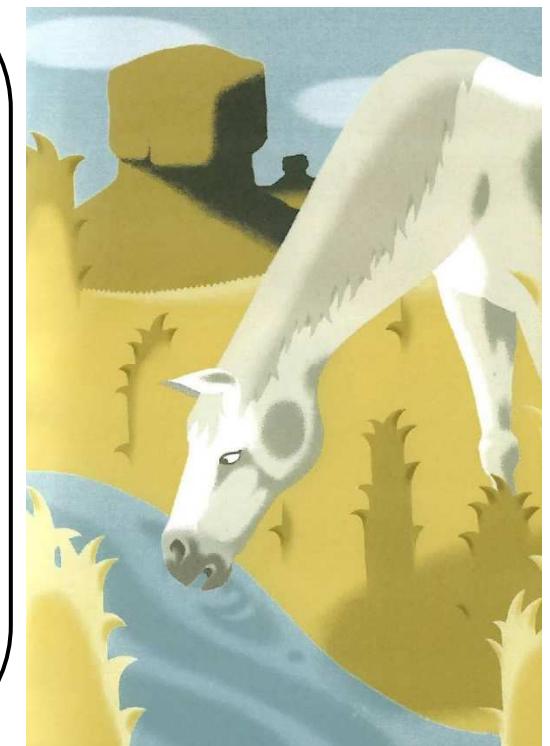
- La la lère, je n'ai pas peur, pas peur du tout. Et plouf ! Je m'endors comme une marmotte.



A l'aube, je suis réveillée par les cris de mon estomac, et je me traîne comme une chenille dans la Prairie qui descend en pente douce. Tout à coup, mon cœur fait un énorme bond dans ma poitrine.

A dix mètres de moi, une pouliche blanche est en train de boire l'eau d'un ruisseau. Qu'elle est belle ! Son pelage brille dans le soleil, sa crinière flotte dans le vent. Je n'ai qu'une envie : la caresser et lui parler pour essayer de l'apprivoiser.

Je m'approche à pas de velours.



MALIKA ET LE GRAND MANITOU de Geneviève Noël

CHAPITRE 5 (2^{ème} partie)

Hélas, la pouliche doit humer le vent car elle se cabre et s'enfuit en boitillant.

Je bois autant d'eau que mon estomac peut en contenir, puis je m'assieds à côté du ruisseau. J'en ai plus qu'assez, alors je grogne :

-Décidément, le Grand Manitou ne veut toujours pas me parler. Demain matin, je vais être obligée de retourner dans ma tribu sans avoir trouvé un nom de chasseur. Alors, mon père me dira : « Le Grand Manitou ne parle jamais aux filles, Malika. »

Et tout le monde se moquera de moi.

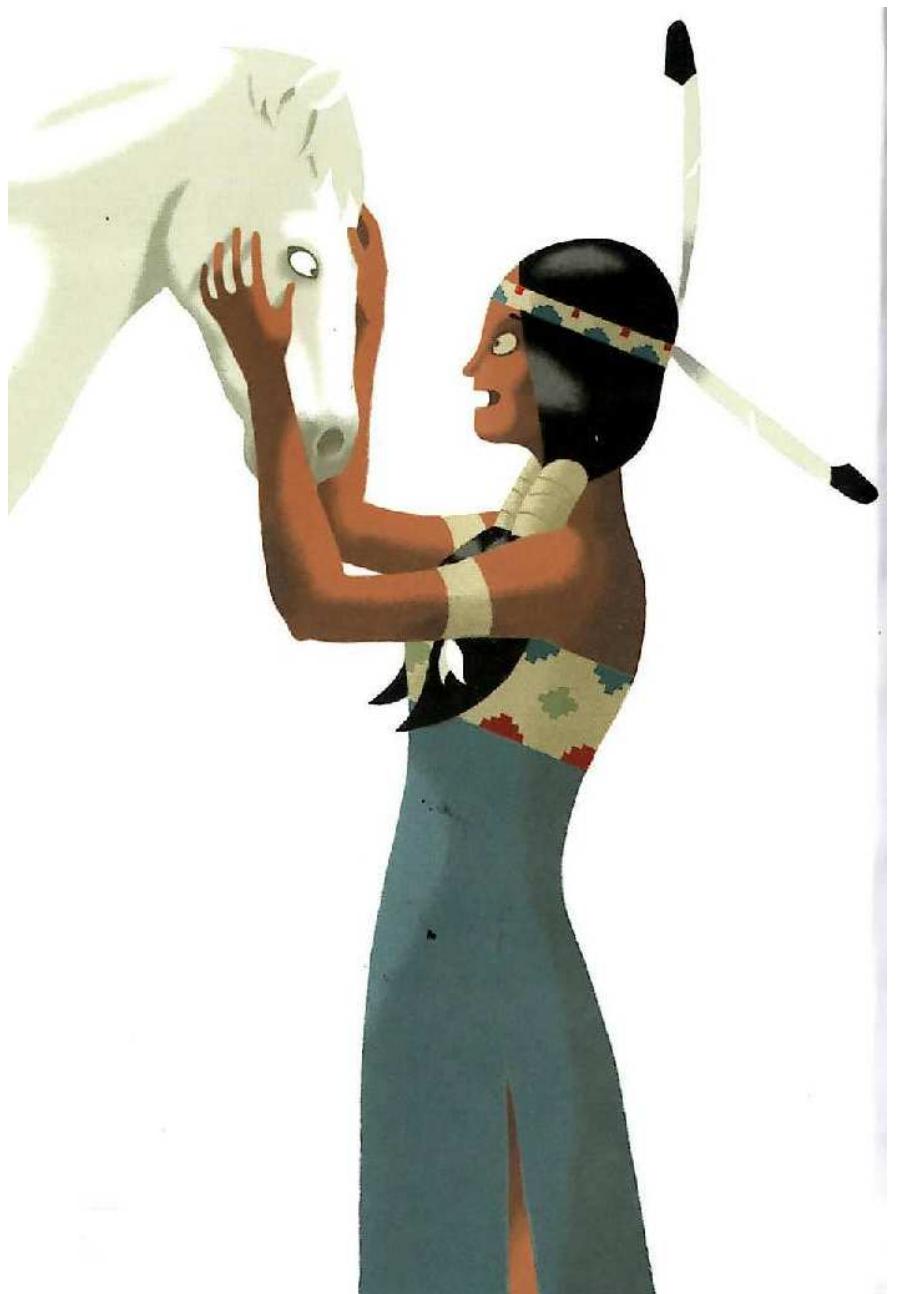


J'entends un petit bruit et je me redresse en voyant la pouliche venir vers moi.

Elle boitille toujours. Alors, tout s'éclaire dans ma tête : le Grand Manitou veut que je guérisse la pouliche ! Toute contente, je murmure :

- Ma belle, si tu me laisses te soigner, tu pourras galoper aussi vite que l'étoile filante dans le ciel.

MALIKA ET LE GRAND MANITOU de Geneviève Noël
CHAPITRE 5 (3^{ème} partie)



J'ai dû prononcer les mots qu'il fallait car la pouliche me laisse examiner sa patte blessée. D'un geste rapide, je retire le silex qui est coincé dans son sabot.

La pouliche avance une patte prudente sur le sol, puis se met à galoper. Elle disparaît à l'horizon... Et aussitôt revient près de moi à la vitesse de l'éclair. Folle de joie, je caresse la marque en forme d'étoile qui orne son front :

- Grâce à toi, ma belle, j'ai trouvé mon nom de chasseur. Ce sera Etoile filante.